



© Loïc Nys – Sileks

[theatredelacite.com](http://theatredelacite.com)

THÉÂTRE DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

CIRQUE  
**Fractales**

Fanny Soriano

19 › 24 MAI



**Service de presse**  
Théâtre de la Cité internationale  
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47  
[philippe.boulet@theatredelacite.com](mailto:philippe.boulet@theatredelacite.com)

## **Fractales, tournée 2021-22**

**24 août 2021** Wave Festival – Voldinborgh / Danemark

**15 et 16 septembre** La Comète avec le PALC, Châlons-en-Champagne

**8 octobre** Tournées Théâtrales du Conseil départemental des Bouches du Rhône, Istres

**13 au 19 décembre** University of Montclair - États-Unis

**7 janvier 2022** Espace Jéliote, Oloron-Sainte-Marie

**13 janvier** Théâtre du Chevalet, Noyon

**15 janvier** La Ferme de Bel-Ébat, Guyancourt

**22 janvier** Théâtre La Coupole, Saint-Louis

**28 janvier** Théâtre Jacques Carat, Cachan

**17 et 18 février** L'Archipel, Scène nationale de Perpignan

**4 mars** Théâtre Durance, Château-Arnoux

### **Théâtre de la Cité internationale**

17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

### **Billetterie**

Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre,  
par téléphone au 01 43 13 50 50 ou sur [www.theatredelacite.com](http://www.theatredelacite.com)

### **Rejoignez-nous !**



### **Écoutez-nous !**

 /theatredelaciteinter

Le Théâtre de la Cité internationale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Cité internationale universitaire de Paris et la Ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Onda pour l'accueil de certains spectacles.

# Fractales

**Fanny Soriano**

**CIRQUE**

**19 > 24 MAI**

jeudi, vendredi, samedi – 19h  
mercredi, dimanche, lundi – 17h

TARIFS | de 7 à 23€

SALLE | coupole

DURÉE | 1h

**tout public**

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE **Fanny Soriano**

COLLABORATION CHORÉGRAPHIQUE **Mathilde Monfreux** et **Damien Fournier**

MUSIQUE **Grégory Cosenza**

COSTUMES **Sandrine Rozier** assistée de **Cécile Laborda**

LUMIÈRE **Cyril Leclerc**

SCÉNOGRAPHIE **Oriane Bajard** et **Fanny Soriano**

AVEC **Kamma Rosenbeck, Nina Harper, Voleak Ung, Vincent Brière, Léo Manipoud**

✳ **Le spectacle *Fractales* a été créé le 22 janvier 2019, au Merlan – Marseille**

*production* Cie Libertivore

*coproductions* Pôle arts de la scène – Friche de la Belle de Mai – Marseille, Archaos – Pôle national cirque – Marseille, Le Merlan – scène nationale de Marseille, Théâtres en Dracénie – scène conventionnée d'intérêt national – Art et création – Danse, La Passerelle scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Plateforme 2 Pôles cirque en Normandie – La Brèche à Cherbourg – Cirque Théâtre d'Elbeuf, La Verrerie d'Alès Pôle national cirque Occitanie – CIRCa, Pôle national cirque Auch Gers Occitanie, Théâtre de Châtillon, Le plus petit cirque du monde – Centre des arts du cirque et des cultures émergentes – Bagnaux *accueil en résidences* Archaos, Pôle national cirque Marseille, Plateforme 2 Pôles cirque en Normandie – La Brèche à Cherbourg, La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie, La Cascade, Pôle national cirque Ardèche-Auvergne-Rhône-Alpes, CIRCa, Pôle national cirque Auch Gers Occitanie, Le plus petit cirque du monde – Centre des arts du cirque et des cultures émergentes – Bagnaux, Théâtre La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Le Merlan scène nationale de Marseille *soutiens* DGCA – Ministère de la Culture, DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à la création), Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ville de Marseille, Conseil départemental des Bouches-du-Rhône. • avec le soutien de la SACD, Lauréat 2018 Processus cirque – Avec le soutien de l'ADAMI, avec le soutien du Groupe Geste(s), Lauréat 2019

**Fanny Soriano est artiste associée aux Théâtres en Dracénie – scène conventionnée d'intérêt national – Art et création – Danse**  
la compagnie Libertivore est associée à la Scène nationale d'Aubusson-Théâtre Jean Lurçat et est conventionnée par la DRAC PACA.

*remerciements* Otto Akkanen, Jacques Aujard-Catot, Jules Beckman, Julie Bordenave, Johan Caussin, Etienne Debraux, Valérie Dubourg, Astrid Durocher, Pascal Eyraud, Aurelia Fradin, Sylvain Granjon, François Merchie, Jorg Muller, Bastien Pelenc, Nemanja Princolio, Arnaud Sauvage, Les Ateliers Sud Side, Jonathan Sutton, Amaury Vanderborgh.

**onda** avec le soutien de l'Onda – Office national de diffusion artistique.



# Fractales

✿ **Au milieu d'un chaos savamment désorganisé**, cinq acrobates nous invitent à voir la fin comme la promesse d'un recommencement. *Fractales* dresse le portrait d'un monde en reconstruction, au sein duquel chacun tente de trouver sa place, choisissant la vie plutôt que la survie. Ici, le cirque est vu comme le point de rencontre de plusieurs déséquilibres. Répondant aux mouvements cycliques de paysages tantôt hostiles, tantôt accueillants, les corps souples des circassiens s'enroulent, s'entrechoquent, bousculent le désordre des choses. C'est parce qu'ils savent réinventer sans cesse les liens qui les unissent, qu'ils deviennent capables de concevoir les délicats équilibres susceptibles de redéfinir leur place dans la nature.

► VOIR LE TEASER



©Loïc Nys - Sileks

## \* ENTRETIEN AVEC **FANNY SORIANO**

● **Après *Hêtre* (2015) et *Phasmes* (2017), *Fractales* est le dernier spectacle d'un triptyque consacré aux rapports qu'entretiennent les humains avec la nature. Ici, le terme «fractales» fait référence aux propriétés d'une chose dont le tout est semblable à l'une de ses parties. Comment traduisez-vous scéniquement ce principe, que l'on retrouve aussi bien dans la Nature que dans la nature humaine ?**

On retrouve en effet des fractales dans la nature humaine et c'est d'ailleurs ainsi que j'aborde cette définition. Dans un cas comme dans l'autre, il y existe des fractales complexes qui incluent une forme de chaos, avec ses cycles. Je ne souhaite pas opposer l'Homme à la nature mais j'essaie plutôt de montrer comment il coexiste avec elle à travers ce que j'appelle des «paysages en tranformation». Dans mes spectacles, j'aime à penser l'Homme comme un «drôle d'animal» qui a ses caractéristiques propres mais malgré tout relié à l'ensemble du vivant. Je ne suis pas dans le jugement (je ne cherche pas à culpabiliser) mais davantage dans une démarche anthropologique dans laquelle la nature n'a pas de morale.

**« J'ai une façon assez intuitive de faire les choses, je ne me pose pas la question de savoir : je cherche et si quelque chose me plaît, j'y vais. »**

● **La souche d'arbre en suspension, elle aussi fractale, est l'un des éléments organiques de votre spectacle. Tantôt danger lorsqu'elle bascule, tantôt refuge lorsque les personnages parviennent à s'y agripper et à en maîtriser les oscillations, dans quelle mesure est-elle le symbole d'un équilibre fragile, qui peut à tout moment les faire basculer dans le chaos ?**

Bien qu'imposante, la souche est un élément organique parmi tant d'autres dans le spectacle. Elle attire le regard par sa beauté, sa présence. C'est un objet prélevé de la nature qui a un impact dans les esprits. À l'instar des autres éléments, elle possède une forme d'instabilité qui va participer à sa transformation ainsi qu'à celle des personnages. D'ailleurs, toute la scénographie est constituée d'éléments en constante transformation (la souche, les lentilles, les copeaux de liège...). Tout comme la souche, leur structure va être modifiée par les personnages (qui vont mêler les copeaux de liège aux lentilles en courant sur scène, par exemple) et inversement : ces mêmes éléments vont modifier la trajectoire des personnages, créer des fragilités.

Je vois le basculement de la souche comme la métaphore d'une catastrophe naturelle qui produit un changement de cycle. La souche n'est pas un élément qui était prévu dès le départ : c'est lors d'une promenade en forêt que j'ai vu un immense pin au sol avec les racines à l'air. C'était si beau que je voulais le prendre pour le spectacle. J'ai une façon assez intuitive de faire les choses, je ne me pose pas la question de savoir : je cherche et si quelque chose me plaît, j'y vais.

● **Les personnages évoluent dans un milieu circulaire qui semble influencer leurs mouvements, telle une force invisible et tellurique. De la même façon qu'ils transforment le paysage en foulant le sol ou en faisant vaciller la souche d'arbre, de quelle manière cet univers en constante mutation agit-il sur leurs corps et participe-t-il à ce que vous appelez une métamorphose ?**

La scène est circulaire et pourrait très bien représenter une petite planète. *Fractales* est un paysage en mouvement, à l'image du monde en perpétuelle évolution dans lequel nous sommes. Cela suit l'idée de la fractale, c'est-à-dire une chose qui se répète, et des saisons dont nous nous sommes inspirés. Le travail sur l'espace et la scénographie ne concerne pas seulement l'objet. Il se définit aussi par le regard: les artistes au plateau se positionnent par rapport à l'objet avec leur corps, selon ce qu'ils regardent et comment ils le font. Dans *Fractales* comme dans tous mes autres spectacles, se retrouve l'idée de métamorphose permanente, où les choses découlent les unes des autres.

Il y a des scènes – que l'on appelle des « constellations » – où les comédiens tournent dans cet espace circulaire et où je place des contraintes (les lentilles, par exemple, qui peuvent les faire glisser). On y travaille des « pôles » d'attractions: tantôt ils sont attirés entre eux, tantôt ils sont attirés vers le centre de la scène. J'aime l'idée selon laquelle le magnétisme des gens change notre centre de gravité; je visualise les rapports humains de cette façon-là.

● **Un grand tissu blanc, disposé sur le sol, est progressivement déployé pour être suspendu et devenir une voile ou encore un « cocon », à l'aide d'un jeu d'ombres. Ici, le caractère aérien des figures est rendu possible grâce à un jeu de poids-contre-poids qui nécessite une certaine cohésion. Que cela dit-il des rapports entre le groupe et l'individu, qui ne cessent d'évoluer au gré des événements ?**

Le tissu au sol n'est pas manipulé: le mouvement des interprètes le fait bouger et en même temps, sa vie à lui implique le mouvement. Il s'agit d'une scène où quatre personnages font le contre-poids. Il y a un travail de coopération qui permet au cinquième de grimper au rideau, mais c'est en même temps une montée vers l'infini. On peut dire que c'est une scène ambiguë car

**« La scène est circulaire et pourrait très bien représenter une petite planète. *Fractales* est un paysage en mouvement, à l'image du monde en perpétuelle évolution dans lequel nous sommes. »**

de la même façon que le personnage progresse grâce aux quatre autres, il n'atteint jamais le sommet à cause de ces derniers, qui continuent de tirer le tissu « à l'infini ». Jusqu'au moment où il tombe puis est enseveli sous cette matière. C'est un moyen pour moi

d'aborder la notion d'interdépendance et plus précisément le fait que nos actions ont des répercussions sur les autres.

Avec le jeu d'ombres, le tissu peut par moment faire penser à un cocon ou à une éclosion. Il y a plein de métaphores de la vie qui sont rendues possibles grâce à cet agrès qui, comme les autres, n'est pas uniquement un support mais devient un personnage qui prend vie. Le travail avec les agrès de cirque (branches, racines) et même avec les lentilles au sol est de cet ordre-là. Ce qui est intéressant, c'est la superposition des corps et des matières: ils se mettent en valeur l'un l'autre. Je recherche cet équilibre.

## « Le chaos est rempli d'espoir parce qu'il annonce une renaissance »

COLINE SERREAU

©Loïc Nys – Sileks



● **Le langage corporel des personnages est à la croisée du cirque et de la danse. Outre les différents éléments organiques qui composent l'espace scénique et influencent les corps, jusqu'à quel point la musique les accompagne-t-elle dans cette « lente métamorphose » dont vous parlez ?**

La musique est une création originale : elle a été composée pour le spectacle, de façon progressive. Elle très importante, au point d'être considérée comme un sixième personnage, qui va soutenir et décupler les émotions qui peuvent être vécues par les interprètes sur le plateau. Elle va tantôt accompagner et s'harmoniser avec les corps, tantôt venir les troubler, les déséquilibrer (comme au moment où la souche bascule). Il y a d'ailleurs des scènes qui ont été créées d'après la musique.

Il y a des morceaux qui ont été composés avec des sons organiques (des « nappes »). Cela offre assez de liberté pour que chacun puisse exister. Je tiens aussi à observer des silences, qui permettent de créer une sorte de vide pour que l'oreille conserve sa capacité d'écoute. ◆

✳ **Propos recueillis  
par Aurélien Péroumal,  
avril 2021**



## ✿ BIOGRAPHIE

▪ Artiste de cirque, **FANNY SORIANO** sort à 20 ans diplômée du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne avec les félicitations du jury. D'abord comme interprète puis comme chorégraphe, elle travaille sur une forme d'expression artistique qui s'articule autour des disciplines aériennes de cirque, de la danse contact et des performances improvisées. Elle développe une approche nouvelle des techniques aériennes liée aux sensations et aux formes inspirées par la corde lisse, créant ainsi un répertoire original. Elle axe sa recherche sur le dépassement d'un corps qui survit pour aller vers un corps qui vit et qui respire. ▪ Ses multiples rencontres et collaborations (Archaos, Cirque Plume, Jacques Rebotier, Cahin-Caha, Collectif AOC...) lui permettent d'expérimenter et d'enrichir son travail artistique. En 2005, elle cofonde la compagnie Libertivore aux côtés de Jules Beckman et crée le spectacle éponyme en 2006 puis *Hêtre* en 2015 puis *Phasmes* en 2017. En 2013, des problèmes de santé l'obligent à arrêter son travail de danseuse aérienne. Elle travaille depuis comme regard extérieur ou metteuse en scène dans diverses compagnies (Rouge Elea, Compagnie des Corps Parlants / Mathilde Monfreux, Timshel) et intervient dans différentes écoles de cirque professionnelles.